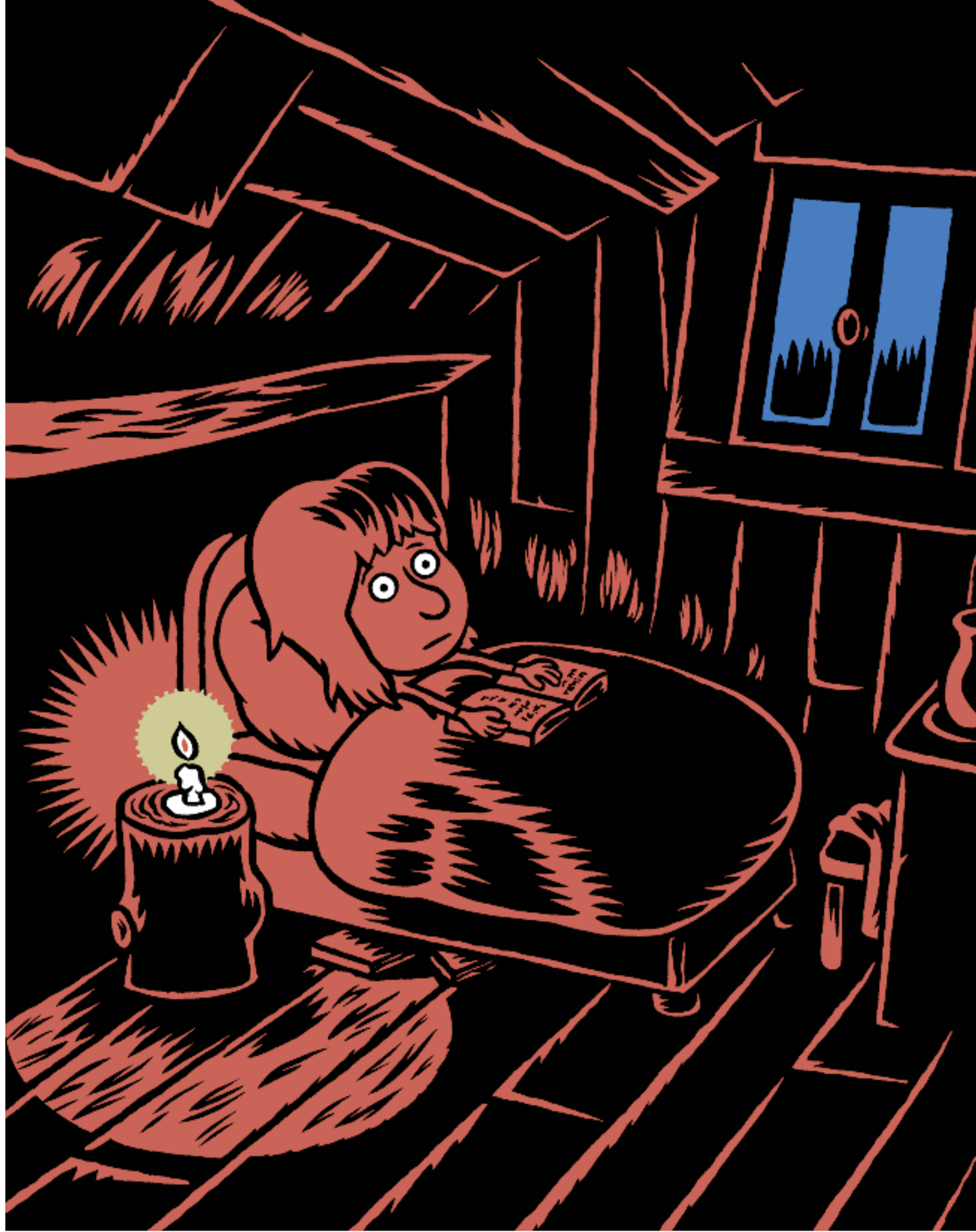
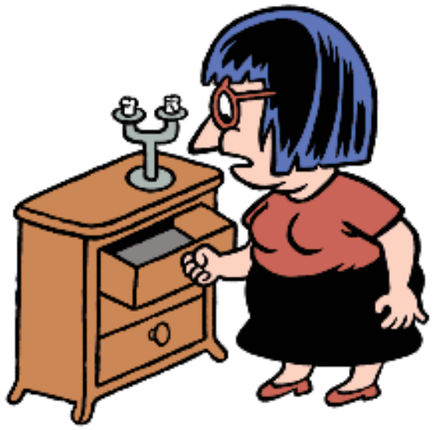
Le soir, dans sa chambre au grenier,
Marie relit sans cesse les trois livres qu'elle possède.
Ils parlent tous du loup féroce de la noire Forêt noire,
la forêt dans laquelle personne n'ose s'aventurer…
« Ah, si je pouvais être aussi terrifiante que ce loup… »
songe Marie.





Mais, chaque matin, la voix de tante Hortense efface tous les rêves.
« Marie, debout ! Allez, tu dois tirer l'eau du puits, laver les toilettes et nourrir les poules ! » Et elle ajoute : « Si tu veux manger, tu dois travailler ! »
Pauvre petite Marie, elle est bien obligée d'obéir, sa tante est sa seule famille.

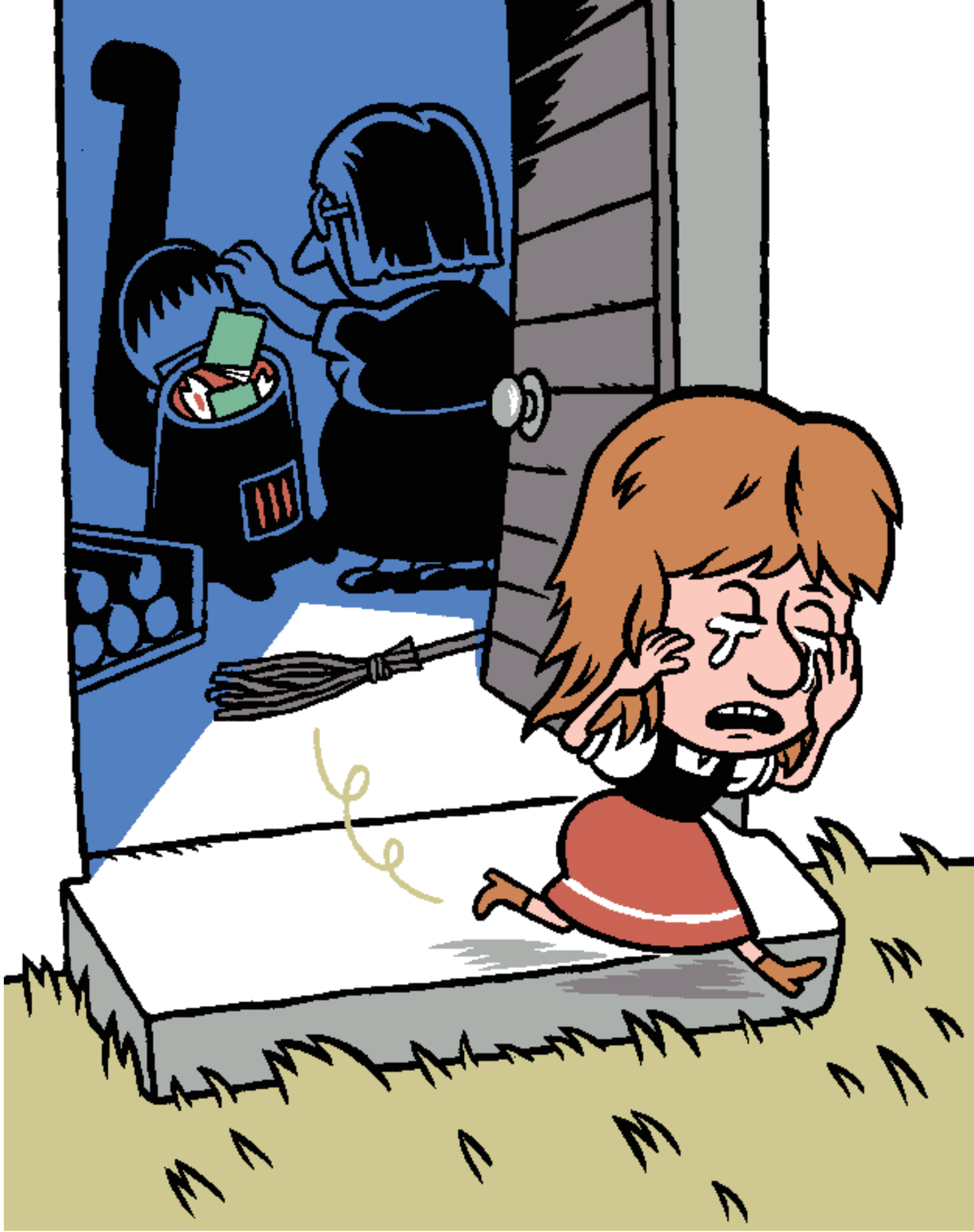


Un jour, tante Hortense découvre que le tiroir à bougies est vide.
Elle hurle : « Marie ! Où sont mes bougies ? »
« Je les ai utilisées pour lire, le soir… » dit Marie.
« Tu ne sais donc pas que les bougies coûtent cher ?
Tu ne peux pas lire le jour, bougre de vaurienne ? »
« Non, je ne peux pas ! » crie la fillette. « Le jour, j'ai trop de travail ! »





« Quoi ? Tu oses me répondre ? Ho ! Ho ! Ho ! »
Rouge de colère, la tante monte au grenier,
redescend avec les livres de sa nièce et les jette au feu.
Cette fois, c'en est trop pour Marie.



Sans réfléchir, la fillette s'enfuit vers la forêt…
vers la noire Forêt noire.
« Petite peste ! Reviens ici ! » hurle Hortense.



Marie avance en silence sous les arbres. Elle pense :
« Ma tante n'osera pas me suivre jusqu'ici.
Et si je ne fais pas de bruit, peut-être que le loup ne m'entendra pas… »